


NOTRE ÉVÊQUE S'ADRESSE À NOUS



Sortir de nos étroitesse

 Les effets du réchauffement climatique, le tremblement de terre au Népal faisant plus de sept mille victimes, la tragédie des migrants en Méditerranée, la croissance désespérante de la précarité et du chômage, les attaques terroristes perpétrées sur notre sol par des réseaux en lien avec le Proche-Orient ou l'Afrique... Tous ces événements manifestent, si besoin était, que notre existence se déroule inéluctablement dans un cadre mondialisé.

L'ILLUSION DU REPLI

L'Église catholique attend avec un vif intérêt la lettre encyclique du pape François sur l'environnement et l'écologie humaine. Les chrétiens doivent pouvoir prendre leur part dans l'avancée d'une compréhension positive de la mondialisation qui encourage à dépasser les seules dimensions financières et économiques des problèmes se posant à notre humanité. Les temps sont favorables pour promouvoir une éthique de la responsabilité et de la solidarité face au consumérisme, au productivisme attentatoire aux équilibres écologiques et à l'indifférence au sort des plus pauvres et des générations futures. Les chrétiens ne peuvent rester

inertes au sein d'une humanité dérivant au fil des égoïsmes personnels, nationaux ou continentaux, qui génèrent des dérèglements socio-économiques, politiques, écologiques et éthiques.

UNE VISION SACRAMENTELLE DU MONDE

La révélation biblique nous invite à regarder le monde comme création de Dieu, un monde confié à notre responsabilité humaine pour que nous l'aménagions de façon harmonieuse, en un environnement respectueux de la dignité de tout homme et de tous les hommes. Le monde n'est pas un simple décor dans lequel chacun organiserait seul sa vie personnelle, cherchant à tirer profit pour lui-même. Ce n'est pas dans la seule intériorité que la foi au Christ nous engage. Dans la prise en charge solidaire et responsable du monde s'inscrit notre réponse personnelle à Dieu qui nous offre de faire alliance avec lui et entre nous. Le monde a ainsi une dimension sacramentelle dans la mesure où il est ouvert comme espace où Dieu nous fait signe pour que nous transformions l'interdépendance de fait, en solidarité et même en fraternité. Il est nécessaire que les communautés chré-



© - Alain Pinoges - Cric

Deux soirs par semaine, des bénévoles de la paroisse parisienne Saint-Antoine des Quinze-Vingts organisent des «tournée de rue» à la rencontre des sans-abri du quartier. Lors de ces maraudes, ils proposent un café, une soupe, un moment de partage.

tiennes puissent, en ces temps de crise, promouvoir une vision sacramentelle du vivre ensemble à l'échelle mondiale. Par des initiatives économiques et humanitaires, l'engagement politique, l'éducation à la solidarité et au développement, il s'agit de donner corps au projet de Dieu qui veut rassembler les hommes et les peuples dans l'unité de la famille humaine.

SORTIR DE NOS ÉTROITÉSSES

Voilà bien l'un des enjeux majeurs de l'encyclique attendue. Elle s'inscrit dans la ligne de ce que le pape François répète lorsqu'il en appelle à une Église ouverte, libérée de toute attitude autoréférencée. Mais ce que le Saint-Père réclame à l'Église, il nous faut aussi le mettre en œuvre dans la société qui reste trop souvent apeurée, étriquée et fermée.

À la faveur des derniers événements qui ont marqué tragiquement notre communauté nationale, des crispations se sont faites jour. Nous déplorons le développement, dans l'opinion publique, de la suspicion qui vise les jeunes des cités, les migrants ou des croyants. S'il nous faut reconnaître et refu-

ser les intégrismes qui radicalisent des minorités religieuses, il faut aussi reconnaître et dénoncer des attaques de plus en plus virulentes de la part d'adeptes d'une laïcité étriquée. Les uns et les autres sont des menaces réelles pour la cohésion sociale. À l'échelon local ou mondial, ces intégrismes de tous bords s'affrontent et se nourrissent de leurs conflits. Disciples du Christ à qui est confiée la mission de servir le projet de Dieu, nous devons nous tenir à l'écart de ces positions extrémistes, qu'elles soient islamophobes, antisémites ou laïcistes. Elles empoisonnent le corps social et sont sources de division et de haine. Elles sont des obstacles sur le chemin de la paix et de la fraternité. Plus que jamais en ces temps d'intolérance, les chrétiens sont requis à bâtir la fraternité en développant dans tous les lieux où ils vivent, une culture de la rencontre, du dialogue et de la solidarité. Il s'agit de s'engager dans les processus de développement social, humain et spirituel où les plus pauvres auront toujours la parole et deviendront une force de transformation sociale et des artisans de fraternité.

JEAN-LUC BRUNIN,
ÉVÊQUE DU HAVRE